

V. EVENTS

International conference “Ethnicity, Confession and Intercultural Dialogue at the European Union Eastern Border” 02-05 June 2011, Oradea, Romania

This international event was organised by the Faculty of History, Geography and International Relations, at the University of Oradea, Romania and it was financed through the Jean Monnet project no. 176197-LLP-1-2010-1-RO-AJM-MO. The project coordinator was Mircea Brie, PhD., Senior Lecturer and the Head of the International Relations and European Studies Department, housed within the Faculty of History, Geography and International Relations. Like all the events organised by the aforementioned Faculty, this conference enjoyed the support from the Institute for Euroregional Studies Oradea-Debrecen, “Jean Monnet European Center of Excellence”, represented by Professor Ioan Horga, PhD.



The theme “Ethnicity, Confession and Intercultural Dialogue at the European Union Eastern Border” is among the most current issues that have been addressed by scholars and researchers within the European Union and not only. Attendants came from EU member-states, from neighbouring countries that have entered cross-border cooperation programmes with Romania, and not least, from countries of residence of scholars who have an interest on this topic, i.e. Chernivtsi – Ukraine, Balti – Moldova, Chisinev – Moldova, Glasgow – UK, Miskolc – Hungary, Tirnovno – Bulgaria, Cahul-Moldova, Padova – Italy, Durban – South Africa, Calcutta – India, Alicante – Spain, Bath – UK, Vancouver – Canada, Leiden – The Netherlands and of course, Romania.

The conference was organised around three workshops: 1. *Minority and majority in the eastern European area*; 2. *The phenomenon of migration and managing inter-ethnic relations in Europe* and 3. *Ethno-confessional realities in the Romanian area: historical perspectives*. The political integration of ethnic minorities is one of the most challenging

tasks facing the countries of post-communist Europe. The roads to political representation in the mainstream political process are numerous, diverse and not always smooth. National identity factors are tilting the balance as individual and perceived collective well-being have an influence on personal attitudes towards nations and ethnic groups. The European space has been facing ethnic conflicts (not always latent) and geopolitical interests. There is talk nowadays about dual citizenship granted to the Hungarians nationals living outside Hungary. Would these new benefits prevent assimilation? And if we add the context of the European Union enlargement to the east at a time when one could consider the nationalist discourse as being out-dated, what would be the outcome of trying to prevent assimilation? Where would the national identity end in the context of the EU enlargement? Legal rights for the minorities, ethnic-groups, nationals, migration, intercultural dialogue, confessions and “Europeanization” process would be the main ingredients of this international conference.

The event ended with a field trip: a visit to churches of various confessions in Oradea, Romania (Jewish, Roman and Greek Catholic, Protestant - Baptist, Reformed, Lutheran, Orthodox, to name a few).

Given the success of this event, it was agreed that similar conferences would be hosted on related topics each year.

Daniela BLAGA: msdanielablaga@gmail.com
University of Oradea

Projet Jean Monnet. Module européen (2010-2013)
Le leadership politique et le développement organisationnel de l'Union Européenne

Ce projet à financement européen est dirigé par Mme Cristina-Maria Dogot, maître assistant et docteur en sciences politiques avec une thèse sur l'idée fédérale européenne, titulaire des cours sur *l'Histoire de la construction européenne, Institutions européennes, Fédéralisme européen, Politique européenne de compétitivité et développement*. De son équipe fait part également Ioan Horga, Professeur Jean Monnet à l'Université d'Oradea depuis 2002, directeur de la Chaire Jean Monnet. Il donne des cours sur la *Politique de voisinage de l'Union européenne ; Développement régionale* etc. et dirige des thèses de doctorat sur les problèmes des frontières de l'Est et de la sécurité européenne. Professeur Ioan Horga est aussi Directeur de l'Institute d'Études euro-régionales Oradea-Debrecen (www.iser.rdsor.ro) et l'éditeur de la revue EUROLIMES, spécialisée dans l'étude des problèmes des frontières.

La raison du projet est dérivé du constat que l'UE est devenue un acteur politique essentiel dans le système des relations internationales, ce qui nécessite la connaissance, par les étudiants de la Études européenne et relations internationales, de l'importance des instruments politiques et du leadership politique de l'UE, tant dans son aspect collectif que dans ses formes individuelles, au niveau général et régional.

L'**objectif** principal du projet est d'organiser des nouveaux cours, qui approfondiront les connaissances des étudiants sur la question de l'intégration politique européenne et contribueront à la spécialisation des étudiants sur la question de l'unité politique de l'UE et de l'organisation administrative et politique de l'UE.

Les deux nouveaux cours proposé dans ce projet sont soutenus par les deux membres de l'équipe, Cristina Dogot soutenant les cours intitulé « Le leadership politique et le développement organisationnel de l'Union Européenne », et Professeur Ioan Horga le cours sur « Les acteurs politiques de l'UE. Les régions, acteurs politiques d'une nouvelle Europe » ; et sont destinés aux étudiants niveau master Sécurité Européenne

D'autre coté, dans le cadre du projet a été prévue l'organisation des conférences, dont une est déjà réalisé la fin de mars 2011, avec l'appui de l'Institute d'Études Euro-régionales Oradea-Debrecen, ayant le titre « Leaders of the Borders, Borders of the Leaders ». La conférence a réuni des spécialistes de plusieurs pays (Albanie, France, Belgique, Italie, Allemagne, Macédoine, Slovaquie, Hongrie, Turquie, Ukraine) et de quelques universités de Roumanie.

La conférence est débutée avec un événement très spécial, l'attribution de la distinction *Doctor Honoris Causa* au Professeur Enrique Banús, de l'Université Catalogne de Barcelone, Président de l'Association d'Étude des Communautés Européennes, un des plus importants collaborateurs du Département d'Études européennes et relations internationales. Deux conférences plénières ont suivi à cette cérémonie, conférences données par M. Paolo Magagnotti, le directeur du Centre d'Études européennes Alcide De Gasperi de Timișoara, qui s'est appuyé sur concept assez rarement utilisé, la micro-diplomatie, et M. Philippe Mioche, Directeur du Master d'Études européennes d'Université de Provence, Aix-en-Provence, qui a fait une histoire des frontières de l'Europe.

Les trois sections de la conférence ont suivi les rapports d'entre le leadership politique et le problème des frontières en Europe de trois perspectives différentes : la Guerre froide, le processus de l'intégration européenne et la période postcommuniste. Le

fondement de cette structure de la conférence est bien important : une période assez courte à l'échelle historique, celle d'après la deuxième guerre mondiale jusqu'aujourd'hui, a connu des changements des frontières ayant du fondement différent et qui ont bouleversé la vie des États et des peuples européens. Selon le temps et l'espace où ont eu lieu, ces changements peuvent être considérées soit positives que négatives : positives si on considère le processus de l'intégration européenne et la dissolution des frontières intérieures de l'Union, négative si les modifications ont été réalisées par des actions agressives. Il faut ainsi souligner une caractéristique de la Guerre Froide, à savoir le développement parallèle d'un conflit idéologique et du processus de l'intégration européenne (donc dissolution des certaines frontières) comme une île pacifiste et d'innovation économique et politique. La période d'après la fin de la Guerre Froide sera, malheureusement, assez riche en événements qui ont déterminé des changements des frontières, et le cas de l'ancienne Yougoslavie et plus que significatif, même si d'autre côté l'adhésion à l'UE des certaines des anciennes pays communistes a déterminé.

Pour l'année prochaine est prévue une table ronde, qui réunira des étudiants de plusieurs facultés de l'Université d'Oradea et des fonctionnaires publics locaux, et pour la dernière année du projet une autre conférence, concernant l'évolution du processus de la construction européenne après le Traité de Lisbonne.

Cristina Maria DOGOT: dogot@igri.ro
University of Oradea